



■ Eleveur de volailles label rouge dans le Gers, Vincent Blagny est un adepte de l'agroforesterie.

## Des arbres pour améliorer les performances

PAR FLORENCE QUEVAL

Installé depuis 1996 sur l'exploitation de ses beaux-parents, à quelques kilomètres au nord d'Auch, dans le Gers, Vincent Blagny a construit quatre bâtiments d'élevage pour des volailles label rouge, de 400 mètres carrés chacun. Il y accueille, en même temps, 17 600 poulets (ou parfois 20 800 pintades) qui disposent de quatre hectares de parcours herbeux agrémentés de haies et de jeunes arbres.

**Avec son BTS production animale** et fort d'une expérience de cinq ans comme technicien avicole, Vincent Blagny s'est organisé pour se charger seul des volatiles. Les poussins sont tous livrés par le couvoir au même moment, les poulets élevés en bande unique pendant 85 à 86 jours et les enlè-

vements réalisés par les abattoirs de façon groupée. Suit un vide sanitaire d'un mois. « Je m'occupe des volailles matin et soir, à raison de 3 h 30 par jour, confie Vincent. Le reste du temps, je peux me consacrer aux cultures. Les deux activités sont complémentaires. Le travail en bande unique et les cul-

tures d'hiver me facilitent la tâche. » Pour ses volailles, Vincent dispose de quatre parcours herbeux, dont l'un est bordé depuis toujours d'un petit bois. « J'ai vite remarqué que les résultats techniques réalisés avec les poulets gambadant sous les arbres étaient supérieurs à ceux des autres lots. Il y avait 80 g de différence de poids, ce qui est énorme pour un poulet. Les bêtes, bien réparties sur le parcours, étaient plus calmes, ce qui devait permettre à leur organisme de mieux transformer l'aliment. L'indice de consommation était donc meilleur. »

### UN CAPITAL EN BOIS D'ŒUVRE

Dès 1997, Vincent plante des haies, autour de ses champs, pour freiner l'érosion des terrains pentus, aux abords de la ferme pour l'agrément et sur les parcours herbeux des volailles. Protection contre le soleil l'été, contre le vent et la pluie l'hiver, ces haies sont de véritables « autoroutes à poulets ». Dès leur sortie des bâtiments, ces derniers se précipitent le long des arbustes, ce qui les amène à se disperser. Chaque année, Vincent ajoute 200 à 250 m de haies, si bien que sa ferme en compte aujourd'hui 7,5 km. « Depuis 2006, je me suis également lancé dans l'agrofores-





2



3

terie. J'ai planté 175 arbres, à raison de 70 pieds/ha, disposés en lignes espacées de 14 m, ce qui laisse la possibilité de travailler la parcelle, en cas de reconversion. J'ai choisi cinq essences fruitières, afin de limiter les risques de maladies (merisiers, alisiers, cormiers, noyers, poiriers sauvages). Les arbres poussent vite grâce à l'amendement naturel déposé par les volailles et au BRF (bois raméal fragmenté) apporté à la plantation. Ils permettent aux poulets de mieux se répartir et représentent un capital en bois d'œuvre, qui rapportera dans quarante ans.» Depuis ces plantations, l'amélioration des résultats techniques de l'élevage porte sur l'ensemble des bandes et représente une écono-

mie d'aliment de 5 %, non négligeable lorsqu'on sait que ce poste représente 60 % du prix de revient d'un poulet. Quant au fumier issu de l'élevage, il est utilisé en culture et permet d'amender 20 ha par an. Vincent, qui possède tout son matériel céréalier en Cuma (hormis la moissonneuse), a choisi de travailler en culture simplifiée, semis direct et rotations longues. Dès 2010, il projette de bâtir une fumière pour tenir son fumier au sec et stocker son matériel d'irrigation, dont le toit portera près de 300 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques. A l'avenir, il espère acheter un broyeur en Cuma, afin de transformer la taille des haies et des bois en BRF et plaquettes pour chauffage. ■

## Un investissement peu coûteux

● **Mises en place avec l'association Arbres & paysages**, les parcelles d'agroforesterie, subventionnées par le conseil régional de Midi-Pyrénées et le conseil général du Gers, ont coûté moins de 300 euros par

hectare. Elles sont aussi adaptées à l'élevage de palmipèdes gras, puisque le cahier des charges IGP Sud-Ouest impose qu'ils aient au minimum à leur disposition un parcours herbeux.

## L'EXPLOITATION

### EARL Blagny-Albiges, à Leboulin (Gers)

#### ● Surface

• 120 ha

#### ● Assolement

- Blé dur: 20 ha
- Blé tendre: 20 ha
- Orge: 20 ha
- Tournesol: 20 ha
- Colza: 15 ha
- Féverole: 10 ha
- Jachères et bandes enherbées: 15 ha



#### ● Elevage

- 4 bâtiments d'une capacité de 4 400 poulets chacun
- 4 ha de parcours en agroforesterie

#### ● Main-d'œuvre

• 1 UTH

## LES RÉSULTATS

### ● Marge brute par poulet

**1,04 €**



(une fois le poussin, l'aliment et les cotisations payés)

#### ● Production

• 56 200 poulets et pintades label rouge par an

#### ● Poids moyen d'abattage

• 2,36 kg

#### ● Taux de mortalité

• 0,28 %

#### ● Indice de consommation

• 2,93

#### ● Marge brute cultures

• 1 299 euros/ha

#### ● Chiffre d'affaires

• 280 000 euros

#### ● Bénéfice

• 30 528 euros

#### ● EBE

• 59 223 euros